

Gazeux, liquide.

À propos de *Ni île*, de Gerald Petit. Frac Normandie, Caen, 2023/2024.

Gazeux

Peinture. Nuages. C'est l'exposition qui arrête l'affaire probablement. Superposition de jus sans fin, quasi *in fine*, recouvert-effacé, recouvert-recouvert. À peu près tout est montré sans aucune pudeur, ni retenue. Ça n'est que ce que c'est et ça dit ce que ça dit.

On pense à la modélisation des phénomènes venteux, aux difficultés qu'il y a à saisir un courant d'air. Les nuages ont un rapport à la saturation, tout comme une peinture est un agglomérat de matériaux sur la toile, plus ou moins confus.

Peintures, saturation, nuages, nuages en peinture.

Le son de salle contamine l'atmosphère, mais par intermittence. Ce n'est pas de la musique qu'on écoute, mais la rumeur d'une guitare qu'on entend. Gerald Petit (GP) brouille ce que l'on avait eu une chance de saisir. L'air dans les voilages devant les baies vitrées le suggère. Seule métaphore possible de l'exposition : *Ni île* est une prison de verre, mi-transparente, mi-opaque, noyau intime, elle dit : « Viens ! », en même temps qu'elle dit : « Va t'en ! ».

Il serait illusoire de convoquer un appareillage conceptuel pour comprendre *Ni île*, c'est vain (nihil). Et l'exposition est probablement à l'image de ce que GP considère comme le cœur de sa pratique (et peut-être de toute pratique qui trouve grâce à ses yeux), sans aucun autre horizon que celui d'être confronté à ce qui est constitutif d'un travail. Le temps du travail, le temps de la peinture : le temps de la peinture est le temps du travail, souvent laborieux, pour ne pas dire prolétaire.

Il ne reste qu'à saisir, si possible, les enjeux de ces circulations.

La peinture est une capsule qui enregistre, et donne à voir ces états contingents qui s'empilent sur la toile. En ce sens, GP fait vœu de pauvreté, mais maximaliste :

« Rien ne ressemble plus à ce qu'on nomme le hasard que ce qu'on nomme le nuage. Eh bien, les nuages sont exacts. » (Victor Hugo)

Liquide

Peintures Ilford. Manifeste. Manière pour GP de travailler depuis l'héritage vingtiémiste. Ce que la photographie fait à la peinture, la peinture doit le faire à la photographie.

Serge Daney, dans une conversation avec Jean-Marie Straub à propos de *La mort d'Empédocle*, propose que la coquetterie en serait l'un des thèmes (Straub comme à son habitude s'y oppose, peu importe). Les peintures Ilford sont un acte, mais certains diraient un geste. Le geste exclue la notion de temps, la pratique de GP rejette donc les gestes en même temps probablement qu'elle ne peut que les accueillir en dernière instance, car sa pratique est un vase non clos.

Coquetterie : à la manière d'Empédocle qui plutôt que de voir le monde dépérir, préfère se jeter dans le Vésuve pour en finir. Raffinement. Les peintures Ilford se placent au creux du pli de la misère figurative contemporaine. Les entrelacs morbides qu'entretiennent la photographie et la peinture sont le signe d'un dépérissement : si la politique a aujourd'hui quitté le tableau, pour GP, elle doit y rester.

Pour lui, comme Straub avec le cinéma, un peintre est un géographe, il ne peut peindre que ce qu'il a pris le temps de voir (et si l'on peint ce que l'on n'a pas pris le temps d'observer, avant même d'en faire le relevé topographique, alors on ne peint rien et on ne montre rien).

L'amitié. Les fluides. Les artistes font. Ils font des choses. L'ensemble, soclé en îlots, en est la simple constellation. Reste à constater ce que *faire* veut dire, et ce que *faire* peut bien donner : parfois rien, parfois pire, parfois quelque chose, parfois n'importe quoi, etc. Peu importe au fond, voilà ce que la pratique dit, montre, et montre d'elle, sans hiérarchie, sans morale.

L'eau trouve toujours son chemin.

Les nuages sont du gaz, les peintures sont des réceptacles soumis à des accidents en tout genre que rien n'organise vraiment. GP accueille le jus non raffiné que le travail fabrique, et dans lequel il baigne de manière plus ou moins heureuse.

Nuages, Ilford, peintures exactes.

Empédocle matérialiste. L'essence ne trompe pas. *Ni île pas nihil.*